

mort ; l'effroi causé par ces cruautés fit émigrer un grand nombre de familles pauvres ou riches.

Heureusement, bon nombre de lettrés, les plus distingués de Byzance¹, attirés par la Renaissance des lettres en Occident, y avaient déjà transporté, dès le commencement du xv^e siècle, les trésors de la littérature grecque, les chefs-d'œuvre de l'antiquité. A cette pléiade d'éminents érudits, vinrent se joindre, après la prise de la capitale, les Lascaris, les Chalcocondyles, les Emm. Moschopoulos, les Michel Apostolios, les Jean Andronic Callistos, les Marc Moussouros et d'autres savants grecs²; voyant perdus à jamais et l'empire grec et la liberté, et la civilisation et les sciences et tout ce qu'il y avait de bon³, ils ne trouvèrent de salut que dans la fuite, de consolation que dans l'enseignement de cette littérature qu'ils chérissaient; ils se vouèrent à cet enseignement pendant toute leur vie avec un zèle et une patience admirables.

La domination turque s'étendait toujours sur les débris de l'empire byzantin. Ce n'était pas un conquérant qui traversait en triomphe les domaines de l'ennemi vaincu; c'était le *khounkiar*⁴, atroce personnification de la mort, qui, amenant avec elle la destruction et le déshonneur, transformait en désert de belles et riches contrées, qui envoyait à la potence les plus nobles, les plus illustres des Grecs. Ici, on créait des marchés d'esclaves, des marchés de femmes (*avret pazarı*) et d'enfants

1. C'étaient Emm. Chrysoloras, Théodore Gaza, Georges de Trébizonde; Jean Argyropoulos, Georges Gemmistos Pléthon, Jean Bessarion de Trébizonde, et d'autres.

2. Egger, *l'Hellénisme en France*. Paris. 1869. in-8°, v. 1, p. 107 et 142.

3. Καὶ ἐπὶ τούτου ἀπώλετο ἡ βασιλεία τῶν Ῥωμαίων καὶ ἡ εὐγένεια καὶ ὁ λόγος καὶ πᾶν ἀγαθόν. Villemain, *Lascaris*, p. 87.

4. *Khounkiar* signifie sanguinaire (αἰμοβόρος), titre dont se glorifient les sultans.

